

Edito

La conjoncture est meilleure mais la vigilance prévaut

Le 14 mars 2019, après des mois à 1,17 €/kg, le prix du porc reprenait en un marché 5 centimes et affichait 1,233 €. Ces hausses exceptionnelles se sont poursuivies durant 3 semaines. Le prix affiche aujourd'hui 1,634 €/kg.

Ceci démontre, une fois n'est pas coutume, que seule la loi de l'offre et de la demande régule la fixation des prix sur les marchés et oriente les affaires. Certains dans la filière, et surtout en amont, l'avaient oublié en signant des contrats de livraison en intégrant des cahiers des charges indexés sur un calcul de prix de revient moyen. Quelle erreur !

A aucun moment, quelle que soit sa place dans la filière, on ne peut échapper au prix « spot » au risque de se mettre en danger. Le MPB, associé à Uniporc, protège tous les maillons de la filière, quels qu'ils soient, en temps réel, dans cette mondialisation exacerbée de l'économie.

Si, durant cette année les prix ont monté, ils sont la résultante d'un souci sanitaire gravissime : la FPA. En effet, la Chine, à elle toute seule, a perdu en l'espace de 15 mois, l'équivalent de la production de viande de porc en Europe ! Elle fait des ravages partout en Asie, en Europe centrale de l'est. Elle est également proche de la frontière allemande à l'ouest de la Pologne et non loin de chez nous en Belgique où les mesures de protection mises en place depuis septembre 2018 semblent réussir à la cantonner sur un territoire dans la faune sauvage, mais la vigilance prévaut. Nous ne sommes pas à l'abri d'un risque de contamination dans nos régions avec les mouvements de personnels et d'animaux.

Devant cette situation exceptionnelle avec une offre de viande sur leurs marchés intérieurs qui s'est effondrée, les états concernés ne se soucient pas des cahiers des charges. Satisfaire leur peuple est leur unique souci et notre porc conventionnel répond parfaitement à la demande.

Pour 2020, la mise en œuvre de la biosécurité chez nos adhérents sera le thème prioritaire à PORELIA pour prévenir tout risque de contamination de nos animaux sans faire de nos élevages des prisons. Utilisons cet impératif réglementaire au profit de la gestion sanitaire de nos troupeaux.

Je ne passerai pas sous silence les intrusions gratuites dans nos bâtiments des antispécistes, « ces voyous venus de nulle part » qui, pour certains et non des moindres (un député), déambulent à visage découvert en dénigrant, via les réseaux sociaux, notre travail sous prétexte de la maltraitance animale. Comment peut-on en arriver là, à l'aube de 2020 ? Leur objectif est simple : revoir notre système de société et son alimentation. Ce ne sont que des terroristes qui ne savent pas ce qu'est d'avoir faim !

Ajouter à la FPA, ils peuvent entraîner la famine dans le monde et ceci est tout simplement inacceptable. Comme nous l'a rappelé Philippe LEGRAND, chercheur à l'INRA, lors de notre AG de 2017, l'homme est un omnivore, l'aurait-on oublié, et consommer de la viande est indispensable à son bon équilibre. Qu'ils aillent dans les pays sous développés ou en voie de développement pour voir le bonheur que partagent certaines populations à consommer un bout de viande. Ne nous laissons pas faire. Je me réjouis de voir que les politiques, au plus haut niveau de l'état, prennent le dossier en main et nous invitent à participer aux différentes réunions programmées sur le territoire par les services de gendarmerie.

Dernier point, cher à nous tous, le projet AOP qui, en 2019, même si ce n'est pas officiel, a permis aux OP de collaborer et de mener des actions en commun. Pour 2020, en attente de reconnaissance, des points doivent être travaillés telle que la qualité et la gestion des cahiers des charges.

La fluidité permise par le contexte économique mondial est le bon moment pour remettre à plat la « dite » qualité par le biais des cahiers des charges.

Je demanderai la mise en place d'un groupe de travail pour évoquer le sujet, en transparence, avec la participation des éleveurs ayant monté le projet.

Pour tous les points évoqués ci-dessus, restons vigilants afin de gagner en compétitivité pour garder notre place sur l'échiquier mondial.

Je vous adresse mes meilleurs vœux à vous, à vos proches et je vous souhaite également une bonne santé pour 2020.

